

Quelle Culture!



« Le film Gagarine de Fanny Liatard m'a bouleversée. L'image est sublime, à la fois très forte et contemplative. »

LES ÉTATS D'ART DE CONSTANCE GUISSSET

Scénographe de la Philharmonie des enfants* tout juste inaugurée à la Villette, la designer française propose un univers ludique et subtilement coloré dans cet espace dédié au son et à la musique, une de ses passions. PAR LOUISE PROTHÉRY

Pour ce projet d'envergure, dont j'ai remporté le concours en 2018, il a fallu donner forme aux idées de la Philharmonie en partant d'un plateau vide de 1 000 m². Le métier de designer est comparable à celui d'un chef d'orchestre car il faut synthétiser tous les besoins et mettre les choses en musique. Plus de 200 personnes ont travaillé sur la lumière, la signalétique, l'acoustique, le multimédia et les installations des différents ateliers comme Le Géant à vent, Le Piano-graphe ou Le Compositrain. Rien n'est figuratif car j'ai voulu un univers suggéré, aux couleurs subtiles, loin de l'environnement de l'école. Les enfants doivent aussi pouvoir évoluer en toute autonomie au fil de ce parcours initiatique où ils appréhendent le son, le rythme, les styles musicaux, et même le rapport du son à l'image, par les différents sens. C'est une expérience qui laisse libre cours à l'imaginaire et marque durablement.

La musique fait partie de ma vie même si je ne suis pas une grande spécialiste. J'ai pratiqué la clarinette plus jeune, mes enfants sont au Conservatoire et j'écoute de tout : du classique, ancien ou contemporain, à Billie Eilish, Stromae ou Antony and the Johnsons en passant par le répertoire klezmer car j'ai très peu de préjugés en la matière.

Petite, j'ai été élevée avec Walt Disney.

J'en garde une tendresse particulière pour Mary Poppins et Merlin l'Enchanteur. Plus récemment, le film *Gaga-rine* de Fanny Liard m'a bouleversée. L'image est sublime, à la fois très forte et contemplative. Je m'apprête aussi à aller voir *Titane* de Julia Ducournau, la dernière Palme d'or du Festival de Cannes. J'ai regardé *Grave*, son précédent film, pour m'y préparer. Cet été, le documentaire d'Amandine Gay, *Une histoire à soi*, est sorti. Elle m'avait proposé de faire la direction artistique et ça a été pour moi l'occasion de changer complètement de regard sur l'adoption. J'avais l'illusion que l'amour, l'intelligence et la bienveillance compensent tout : la déchirure, la blessure d'abandon, l'arrachement à un pays d'origine... Mais la réalité est beaucoup plus compliquée que nos a priori bien-pensants sur les besoins d'un enfant et pose la question de ce qui fait une famille. Dans ce documentaire fin et sensible, personne ne donne de leçons mais tout le monde s'interroge. Son premier livre sur ce même sujet, *Une poupée en chocolat*, vient également de paraître.

Dans mon quotidien surchargé, lire est le loisir que je peux m'accorder le plus facilement. J'ai adoré *Mon mari* de Maud Ventura, l'histoire d'une femme qui voue une passion dévorante à son mari et calcule tout jusqu'à la manipulation pour que leur amour demeure comme au premier jour. L'auteur crée une atmosphère totale où on évolue dans la tête de ce personnage extrême. Dans *Ne t'arrête pas de courir* de Mathieu Palain, c'est l'inverse : la vie de Toumany Coulibaly lui échappe

complètement. Cet athlète hors norme, champion du 400 mètres le jour, aurait pu prétendre à la gloire olympique, mais il cambriole la nuit, enchaînant procès et condamnations. Dans un autre genre, j'ai été happée par le roman fantastico-historique de Mariana Enriquez, *Notre part de nuit*, un livre un peu à la Stephen King qui nous embarque dans la fuite, pour des raisons mystérieuses, d'un homme et son fils en Argentine.

De mon côté, j'écris beaucoup, notamment les textes de mes expositions et j'ai aussi publié des livres pour enfants. Mon dernier ouvrage personnel, *Les Corps flottants*, est composé d'une série de dessins au crayon qui évoquent des spectres colorés et espiègles que j'appelle, pour m'amuser, « les fantômes du confinement ». Je vais régulièrement flâner à la librairie Les Traversées, dans le 5^e arrondissement de Paris où je déniche les bons romans. Et pour des bijoux de collection, je conseille la Galerie MiniMasterpiece, du côté de Saint-Germain-des-Prés, spécialisée dans l'édition de pièces de designers et d'artisans. La fondatrice, Esther de Beaucé, fait confiance à ces créateurs et nous avons d'ailleurs travaillé plusieurs fois ensemble. La collection de broches *Plasme* est notre dernière collaboration en date. J'ai la chance d'être entourée de femmes comme elle, intelligentes et bienveillantes, avec lesquelles j'ai une connivence incroyable. ●

* SON ACTUALITÉ
* philharmoniedeparis.fr